

LE SECRET D'AÏCHA

PIÈCE EN QUATRE ACTES

Jacques Suissa

Jacques Suissa

Le Secret d'Aïcha

Pièce en quatre actes

© Jacques Suissa, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2625-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ACTE 1

Le rideau se lève.

Nous découvrons le salon d'un appartement bourgeois qui donne sur la tour Eiffel.

Un homme, soixante ans, est assis sur le canapé.

Autour de lui, une bibliothèque, deux meubles bas, deux fauteuils composent ce décor.

Derrière le salon, la salle à manger avec une grande table, six chaises, et un buffet beige.

Il lit un livre.

Dans un profond silence.

*C'est **DANIEL LAMOUR**.*

DANIEL,

Relevant la tête

Vous n'allez pas me croire mais, depuis que je suis gamin, je ne cesse de relire ce livre à chaque fois que je dois prendre une décision... J'aurai soixante-six ans dans deux jours...
(*Silence.*) Mais je n'ai pas envie de prendre ma retraite...
(*Hochant la tête.*) Pourquoi devrais-je la prendre, d'ailleurs ?
... La loi a établi que l'on n'était plus bon à rien à partir de soixante-sept ans... Que pouvons-nous y faire ? Il faut laisser la place aux jeunes, comme on dit... (*Sourit.*) Laisser la place aux jeunes, mon œil ! ... Nous avons l'expérience, pas eux ! Et personne pour faire la transition... (*Presque en colère.*) Non, mais ! ... Dois-je prendre ma retraite ? Voilà une question qui est bonne ! ... Je sais, vous allez me dire que vous savez pertinemment que je suis obligé de prendre ma retraite, vu que la loi l'impose... Et pourtant, je ne suis pas

forcé d'accepter, au regard de ce qu'a été ma vie depuis des années... J'ai donné mon temps et employé toutes mes forces à créer une société multinationale qui a fait rayonner la France dans le monde... Et je dois quitter les fonctions de directeur général du groupe Lamour... En quelques mots, c'est une entreprise d'environ vingt mille personnes, un chiffre d'affaires d'environ cinq à six cents millions d'euros par an, un bénéfice net de deux cents millions d'euros, deux cents sites à travers le monde, une part de marché de soixante pour cent au niveau mondial, quinze pour cent rien que pour le continent américain... (*Modeste.*) Personne n'est parfait dans ce bas monde ! ... En tous les cas, après toutes ces années, je pense que je ne devrais pas partir maintenant, j'ai tellement de choses à faire... Prendre ma retraite, elle est bien bonne !

À ce moment, le téléphone sonne. Il décroche le combiné.

DANIEL

Allô ? Albert... Ça fait un bail... Depuis quand ? ... Deux ans, et tu as fait le tour du monde... C'est vrai que tu as eu un job sympa... Fonctionnaire aux impôts... Contrôle des recettes... Je sais, je plaisante, Albert ! ... (*En se parlant à lui-même.*) Susceptible, le garçon... Depuis que l'on se connaît... Depuis nos deux ans en Algérie, que nous avons passés ensemble... Eh bien moi, la retraite, j'y pense sans y penser... Si tu crois que c'est si facile de tout lâcher, du jour au lendemain... Et, en toute confiance, j'y réfléchissais à l'instant... Ah, oui ! ... J'ignorais que Maurice... Ah, oui ! ... ça fait un moment que je ne lui ai pas parlé... Non, pas possible ! (*Paniqué.*) Je ne te crois pas... Comment est-ce arrivé ? ... Ah oui ? ... Une crise cardiaque... Il venait de prendre sa retraite à ce qu'il paraît, lui aussi... Je sais, il n'a pas pu en profiter très longtemps... Dingue ! ... Quinze jours... Tu crois que je devrais me méfier... La police

enquête... Il s'agissait d'un simple accident de la circulation... La jeune femme a pris la fuite... Tiens donc ! Et pourquoi a-t-elle pris la fuite ? ... Je sais, je t'en pose des questions... Tu sais que j'ai toujours voulu être flic... J'ai même passé le concours d'inspecteur de police... J'avais les points nécessaires, à part un gros zéro lors de l'épreuve de course à pied... Eh oui ! ... Il fallait courir vingt minutes, et j'ai couru dix-neuf minutes ! ... Le comble pour un flic... Comme quoi, le destin tient à peu de chose... Je sais, je t'en remercie... Je ferai attention à moi... Je te le promets, Albert... Prends soin de toi aussi... Je te remercie... Merci pour ton appel... Oui, je te le promets, à bientôt.

Il raccroche.

DANIEL,

En se parlant à lui-même

Absolument dingue pour Maurice ! Il prend sa retraite et, quinze jours plus tard, pan ! Plus de Maurice... (*Regarde devant lui.*) Un banal accident de la circulation ? Tu parles ! Maurice, il buvait... Je n'y crois pas, à son histoire de jeune femme qui le percute et qui prend la fuite... Ou alors, il y a quelque chose d'autre... Peut-être que c'est la vengeance d'une maîtresse ? (*Haussant les épaules.*) Qui sait ? Maurice aimait les jeunes femmes, je n'ai pas dit les ados, mais les jeunes femmes, vingt-cinq, trente ans, à la rigueur trente-cinq, mais pas plus de quarante, tout de même... Le coquin ! Un vrai loup de mer... Que voulez-vous ? On ne se refait pas... Albert, une légende vivante de la drague... Je l'ai toujours connu ainsi... Il s'est marié une seule fois, mais il a pris sa revanche toutes les autres fois... Personne n'est parfait !

Soudain, le téléphone sonne de nouveau.

Daniel décroche le combiné.

DANIEL

Allô ? Maryse ! Comment vas-tu ? *(En parlant au public, et donc à lui-même.)* Maryse, c'est ma fille... Non, je ne parle pas tout seul, je ne suis pas gaga... Enfin, pas encore, j'espère... Et toi, comment vas-tu ? ... Comment se déroule ce voyage en Espagne ? Comment va Alain ? ... Embrasse-le pour moi... Tout va bien... Quand rentres-tu ? ... Dans une semaine... Pourquoi cette question ? ... Parce qu'il faut qu'on parle... De quoi ? ... De certaines choses, Maryse... De mon avenir, si tu veux tout savoir... Toi aussi, tu as une surprise pour moi ? Quelle surprise ? ... Non, elle n'est pas arrivée... *(Regarde autour de lui.)* De quoi s'agit-il, Maryse ? ... C'est une surprise ? Bon, ne t'inquiète pas, tout se passe bien, profite de ce voyage en Espagne... *Viva España !* ... Non, je plaisante... Bon, je te laisse... *(Agite le livre qu'il tient dans sa main, impatient.)* Je sais, tu me l'as dit, je vais prendre soin de moi... Bonne fin de soirée, Maryse. Je t'embrasse.

Il raccroche le combiné.

DANIEL

Que voulez-vous ? On ne se refait pas... *(Reprenant sa lecture.)* Maryse, heureusement que je l'ai, sinon, ma vie serait fade... Sans la rencontre mère et ma fille que j'ai eu avec elle, ma vie aurait sans doute été différente...

Il se plonge dans sa lecture, assis sur le canapé.

Au bout d'un moment, après un long silence.

DANIEL,

Relevant la tête

Maryse, c'est sa mère en plus dure. Elle ne me passe rien ! ...
(*Regarde devant lui.*) Depuis le décès de ma femme, de sa mère, je vis seul. Je me débrouille comme je peux. C'est vrai que je ne suis pas un homme facile à vivre, mais j'ajouterais pour ma défense...

Il se tait, se lève, va prendre une photographie sur le petit meuble bas du salon.

DANIEL

Ma femme ! (*La montre au public.*) Nous nous sommes rencontrés un 21 juin. Je sais, ça n'a rien d'extraordinaire, mais nous nous sommes mariés le 22 septembre, le jour de l'automne, et elle m'a appris que j'étais père le 21 décembre. Comme quoi, le hasard fait bien les choses. Nous nous sommes aimés dès le premier jour... Ma femme, c'était une sainte ! Oui, vous pouvez me croire, une sainte femme, qui savait apaiser mes peurs, oublier les doutes qui me tourmentaient, les folies qui m'assaillaient... Sans elle, rien n'aurait été possible... Je n'aurais pas eu la force de continuer... Non, sans elle, il m'aurait été impossible de vaincre, de gagner mes galons de chef d'entreprise... Avec elle, j'ai fondé une famille, mais elle m'a quitté trop tôt... La maladie l'a emportée... Depuis, je vis, non, je survis... Je ne suis rien que l'ombre de moi-même... Avec Maryse, ce n'est pas la même chose. Avec ma fille, j'ai encore quelque chose qui me rattache à la vie... (*Se tait, silence, regarde autour de lui.*) J'aime encore ma femme, bien qu'elle m'ait quitté pour un autre monde... Après toutes ces années, je me rends compte que notre vie n'a été qu'une succession de rencontres, d'actions, d'actes, de décisions, de réflexions aussi... Dirigeant d'entreprise, je passais davantage de temps avec mes employés, mes collaborateurs qu'avec ma propre famille... Ai-je des regrets ? Non, j'ai fait ce que je voulais de ma vie... Et ce n'est pas donné à tout le monde ... À vrai dire, je me rends compte que je suis peut-être passé à côté de quelque chose d'essentiel... Ce n'est pas grave, le temps qu'il

me reste à vivre va me permettre de me rattraper. Il le faut, je le dois...
Et comme je suis un homme de bien, juste, qui déteste l'injustice plus
que tout, je dois mettre ma vie au service de cette idée selon laquelle...

Soudain, on sonne à la porte.

Il se lève, va ouvrir la porte d'entrée.

Deuxième coup de sonnette.

DANIEL,

Ouvrant la porte d'entrée

Bonjour.

Sur le seuil, une jeune femme d'origine maghrébine.

Elle porte une robe bleue, des chaussures noires, les cheveux tirés en arrière.

C'est AÏCHA.

AÏCHA

Monsieur Lamour ?

DANIEL

C'est effectivement moi... Que puis-je faire pour vous ?

AÏCHA

C'est moi qui peux faire quelque chose pour vous...

DANIEL

Ben voyons !

AÏCHA

Je suis à votre disposition, monsieur...

DANIEL

Mais je n'ai rien demandé !

AÏCHA

Mais votre fille, si, monsieur, pour être à votre service...

DANIEL,

Lui coupant la parole

Quoi ? Ma fille ? ... Elle vous a embauchée pour que vous soyez à mon service ?

AÏCHA

Du moins, elle m'a recrutée.

DANIEL

Je suis désolé, mais ma fille se mêle de ce qui ne la regarde pas.

AÏCHA,

S'avance dans l'appartement,

puis se retournant